

Chronique

BILAN DE L'ANNEE MISTRALIENNE

Le souci du Félibrige, depuis 1979, a été de susciter, au cours de l'année du cent cinquantième de la naissance de Frédéric Mistral, le plus de manifestations culturelles possible.

C'est ainsi qu'au début de 1980, s'est tenu à Avignon, au Palais du Roure, un colloque consacré aux exégètes de Mistral. Il a semblé aux organisateurs de ce colloque qu'il était logique de donner la priorité à l'étude de ceux qui, les premiers, ont fait avancer la connaissance de Mistral : Pierre Lasserre, Charles Maurras, Albert Thibaudet, Pierre Dévoluy, S.A. Peyre, Pierre Azéma, Charles Mauron et Léon Teissier.

Ces études ont été confiées à Xavier Azéma, Marcel Decremps, Marie-Thérèse Jouveau, René Jouveau, Claude Mauron, Charles Rostaing et Jean Calendal Vianès.

La plupart de ces études paraîtront dans un numéro prochain de la *France Latine*.

Peu après, a eu lieu, à Avignon, une très belle réunion organisée à la fois par l'Académie et l'Université d'Avignon, sous la direction de M. Michel Feuillas. Trois conférences étaient au programme, celle de Jean-Maurice Rouquette sur « Mistral ethnographe », sujet qui s'imposait au Conservateur du Museon Arlaten, celle d'Henriette Dibon sur « Mistral et Avignon » qui a valu d'entendre notre grand poète, et enfin celle de Claude Mauron sur « Mistral et l'Or » qui, avec sa conférence sur les prénoms de Mistral, faite à Saint-Rémy, propose des sujets mistraliens à la fois nouveaux et passionnants.

Une très belle exposition au Palais du Roure a accompagné ce colloque, ainsi qu'une conférence de M. Louis Tertian.

Marseille a organisé plusieurs conférences et une très belle exposition aux archives due à M. Arnaud Ramière de Fortanier, conservateur aux Archives de la ville et à M. André Jullien, conservateur du musée de Château-Gombert et Majoral du Félibrige. C'est également André Jullien qui a organisé la très

belle conférence de M^{me} Edmonde Charles-Roux sur « les relations de Mistral et de Charles Roux » et celle que j'ai faite moi-même sur « Mistral et son œuvre », conférence que j'avais faite à l'Académie d'Aix.

Se placent ici les manifestations de Cassis, préparées par les professeurs Dumon et Guiral. Malheureusement, le professeur Dumon qui avait assisté à nos premières réunions de travail nous a quittés avant la fête de Cassis. C'est l'acteur Henri Crémieux qui devait lire son étude sur « Mistral et Cassis », quand celui-ci s'est effondré, au début de sa lecture et devait mourir peu après. Le professeur Guiral, très ému, a tout de même tenu à parler de *Calendal*, ce qu'il a fait devant un auditoire particulièrement attentif et nombreux.

Le lendemain, toujours à Cassis, pendant la messe, le cardinal Etchegaray a prononcé sur *Calendal* une remarquable homélie qui a paru dans le *Bulletin paroissial de Marseille*.

Au cours des fêtes de Maillane ont eu lieu deux réunions culturelles. La première a permis aux jeunes de s'exprimer. C'est ainsi que nous avons entendu Pierrette Berenger, Mireille Durand, Bertrand Giely, Odyle Rio et Pierre Zucchetti, exprimer sur Mistral le sentiment des jeunes générations.

Le lendemain, Marcel Bonnet, sur les origines du Félibrige, Henri Féraud sur les espoirs politiques des mistraliens, Charles Galtier sur Mistral et l'Ethnographie, René Ribière sur Mistral et l'Italie et Jean Calendal Vianès sur Mistral et la poésie provençale, tinrent un colloque suivi par un public nombreux. Ce qui fut le cas, d'ailleurs, de la plupart des manifestations organisées à l'occasion du cent-cinquantième.

A Nîmes a eu lieu une réunion au cours de laquelle le Majoral Georges Martin parla de « Mistral et Nîmes », le Syndic Azémart de « Mistral et le Languedoc », Marcel Decremps du message mistralien, le capitaine Henri Aubanel de « Mistral et la Camargue » et moi-même de l'importance de l'événement Mistral.

A Marseille, le G.R.I.P. (Groupe de recherches sur l'identité provençale), réuni dans la salle des archives, a entendu des études très approfondies d'Albert Giraud sur « Mistral et les Marseillais », Victor Nguyen sur « Maurras félibre », Pierre Guiral sur « La visite de Poincaré à Mistral » et Lucien Gaillard sur la « Mort de Mistral dans la presse du temps ».

Le petit village de Saint-Marc-Jaumegarde, près d'Aix, n'a pas voulu être en reste. A l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle mairie, son maire a tenu à organiser dans la salle neuve du Conseil Municipal, un colloque mistralien, auquel ont participé Marcel Bonnet (« Les traditions de Saint-Marc en Provence », sujet qui touche de près à Mistral), Georges Souville (« Mistral et l'académie d'Aix », et « l'œuvre mistralienne de Bruno Durand »), Pierre Vouland (« la langue provençale ») et moi-même (« Mistral et les Aixois »).

C'est encore à Monaco, à l'occasion des réunions annuelles organisées par le Comité National des traditions monégasques que furent lues les communications de Charles Rostaing sur « l'actualité de Mistral », de Paul Roux sur « les noms de personnes dans le Trésor du Félibrige », de Pierre Vouland sur « les gallicismes dans la langue provençale » et de moi-même sur « les hésitations orthographiques de Mistral ». Toutes ces communications seront publiées.

Aix devait clôturer les manifestations mistraliennes de cette année, par une séance solennelle des quatre académies d'Aix, d'Arles, de Marseille et de Toulon, sous la présidence de M. Lucien de Schacken.

Les sujets traités furent, par Marcel Decremps : « Une poésie, fille de la Grèce » ; Pierre Guiral, « Calendal, dans l'œuvre de Mistral et la littérature de l'époque » ; Jean Maurice-Rouquette : « Mistral et Arles » ; le Docteur Perruchio : « Mistral et Peiresc ».

A ces diverses manifestations, il faudrait ajouter un nombre très important de conférenciers : André Compan, Marcel Bonnet, Pierre Fabre, Pierrette Bérengier, Lucien Durand, Pierre Ramel, R. de Vrieze, Pierre Zucchetti, Marcelle Drutel, etc. Et sans doute faudrait-il parler des articles publiés au cours de l'année et dont le Félibrige essaiera de publier une bibliographie aussi complète que possible.

De toutes façons, des conclusions seront à tirer de cette longue année de manifestations qui a été marquée par de nombreuses et symptomatiques surprises.

René JOUVEAU.

XXVII^e CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE DE PROVENCE

Grasse, 13 et 14 octobre 1979

Le vingt-septième Congrès de la Fédération historique de Provence s'est déroulé à Grasse les 13 et 14 octobre 1979.

Au cour des réunions, nous avons noté la présence de très nombreux participants, universitaires, archivistes et membres de nos sociétés, ainsi que d'autres personnes attirées par l'intérêt du sujet. M^{mes}, M^{lles} et MM.: Pallarès, de Bordighera ; Roubin et Hildesheimer, de Paris ; Boulanger, Cousin, Desuignes, Cornet, Février, Follin, Gontard, Maurel, Sauze, Varoqueaux, Amouretti, d'Aix ; Cadier, Dejardin, Guizzardi, Thévenon, Vindry, de Grasse ; Giraud, Jacquy, Mourgues, de Cannes ; Rinaudo, de Biot ; Allain, de Draguignan ; Aubert, Bergoin, Bouis, Blès, Charlet, Combaluzier, Damonte, Farine, Aubert, Berlioz, Gaillard, Guiral, Mergui, Pichard, Rispe, Roux, Sibille, Sias, Toma, Villard, de Marseille ; Bochin, Bottin, Bordes, Cleyet-Michaud, Derlange, Alziari, Bottoni, Hildesheimer, Mouchot, Ortunio, Prestigiacomo, Robert, Raybout, Servera, Schor, de Nice ; Castel, Forget, Gaignebet, de Toulon ; Alban, Tissot, de Tourrettes-sur-Loup ; Chiché, de Fayence ; Debant, de Nîmes ; Fontaine, de Salon ; Grava, Hayez, d'Avignon ; Barraul, de Montpellier ; Giaccone, de Tourrettes ; Trubert, de Luceram ; Michel, d'Opio ; Roux, de La Trinité. M. Uhlen, ingénieur général du génie rural, des Eaux et Forêts, a honoré de sa présence les diverses manifestations. Le comité technique de l'olivier avait délégué MM. Argenson et Bonnet, ainsi que M^{me} Follin ; le service régional de l'oléiculture, M. Charlet.

Les séances ont eu lieu à la villa Fragonard, par suite de la fermeture du centre international qui avait été primitivement choisi. M. Pierre Guiral, professeur honoraire à l'université de Provence, président de la Fédération, ouvre la séance inaugurale en saluant la présence du doyen Palanque, président d'honneur de la Fédération, de M^{lle} Pallarès, représentant l'institut international d'études ligures, de M. Moréno, de l'université de Gênes, et de M. Barraul, représentant la Fédération historique de Languedoc.

Le rapport moral et le rapport financier sont adoptés. Le président annonce la formation du Groupement de recherche sur l'identité provençale et invite l'assistance à y participer. Il prononce ensuite, dans une allocution brève mais pleine de sensibilité, l'éloge de Jacques de Font Réaulx, l'un des fondateurs de la Fédération, et l'un de ses vice-présidents, décédé en juillet.

Il est procédé ensuite à l'élection du successeur de Jacques de Font Réaulx à la vice-présidence, M. Michel Feuillas, maître-assistant à l'université de Provence.

La séance de travail comprend les exposés de M. Georges Vindry sur « l'huilerie romaine de Peymeinade », de M^{me} Marie-Claire Amouretti et de M. Comet sur « des agronomes latins aux agronomes provençaux, connaissances et lacunes à propos de l'olivier en Provence », et de M. Luc Thévenon sur « L'habitat des Alpes-Maritimes dans la zone de l'olivier ».

En fin de matinée est présentée sur place, à la villa Fragonard, une exposition sur l'huile et l'olivier, en présence de M. Georges Vassallo, maire de Grasse, de M. de Fontmichel, vice-président du conseiller général des Alpes-Maritimes et de M. Melchior, représentant M. le Préfet des Alpes-Maritimes. M. Vindry et M^{lle} Dejardin, des musées de Grasse, la commentant avec talent.

A l'issue de la visite, est offert un apéritif d'honneur.

Après le déjeuner, le temps particulièrement mauvais — véritables trombes d'eau transformant les rues de Grasse en torrents — ne permet pas de faire la visite des monuments, mais seulement celle du musée, sous la conduite de M. Vindry et M^{lle} Dejardin.

A partir de 16 heures, les communications reprennent avec l'exposé de M^{lle} Françoise Hildesheimer sur « L'huile, objet de fiscalité en Provence sous l'Ancien Régime » ; de M. Patrick Boulanger sur « Commerce maritime interlope des huiles du Levant et réglementation sur la place de Marseille à la fin du XVIII^e siècle » ; de M. Michel Derlange sur « Olivier et gestion communale en Provence orientale sous l'Ancien Régime » ; de M. M. Bottin sur « Commerce des huiles au XIX^e siècle sous la restauration sarde et ses fraudeurs ». En fin de journée est projeté le film de MM. Georges Trubert et Prestigiaco sur « Le dynamique d'un moulin à huile traditionnel ».

Dimanche 14 octobre les communications reprennent avec M. Paul Raybaud « Technologies oléicoles préindustrielles » ; M. Paul Gonnet « La mort de la triade culturale et le destin de l'olivier dans le pays de Grasse (milieu XIX^e-début XX^e s.) » ; M. Yves Rinaudo « La crise de l'oléiculture varoise à la fin du XX^e s ».

Pendant les trois séances de travail, les communications présentées ont fait toutes l'objet d'interventions pertinentes, aussi bien sur les techniques que sur l'histoire et les perspectives de l'oléiculture.

A la fin de la troisième séance, M. Pierre Guiral tire les conclusions de ce congrès très enrichissant.

Le déjeuner en commun se déroule au casino de Grasse, et les participants gagnent ensuite Cagnes où a lieu la visite du château et du musée de l'olivier. M. Dussaule, conservateur, et M. Henri de Pari, adjoint au maire de Cagnes, réservent aux congressistes un excellent accueil et leur font visiter, outre le château et le musée qui y est installé, de vieilles maisons particulièrement pittoresques, avec, en fin de programme, une agréable collation.

Des communications de haut niveau, une affluence considérable avec une participation importante des habitants et des professionnels, une exposition et des musées de qualité, ont fait un succès de ces journées pourtant marquées par des conditions atmosphériques particulièrement défavorables.

Madeleine VILLARD.